

une lettre rapide qui se terminait par ces mots : " Sois fière de donner tes six fils à la patrie. " Puis il partit joyeux et grave pour rejoindre son régiment.

C'était dans la petite ville de Saint-Lô. Simple sergent alors, le professeur se trouva immédiatement très à l'aise avec ces Français de son âge dont l'immense majorité lui étaient inférieurs par l'éducation, mais qui lui paraissaient tous grands par le coeur. " C'est vraiment une belle race, écrivait-il, que ces gars normands, intelligents, ingénieux, lents et précis, et d'une gaîté goguenarde tout à fait savoureuse... Un patriotisme profond les anime tous d'ailleurs ; même ceux qui pleurent d'avoir quitté femme et enfants (qui pleurent quand on leur en parle) feraient de ces troupes qui ne plient pas. "

Il pense à maintenir très haut le moral de ses hommes et sa gaîté naturelle lui est d'une précieuse ressource. " Il y a en moi, dit-il, une sorte de bon fumiste qui se déploie ici sans vergogne ; je me sens un bagout intarissable... Quand arrivent les dépêches officielles, on me demande des explications ; je ne tairai pas sur l'histoire, la géographie, les plans de notre état-major qui n'a pas de secrets pour moi, les moeurs germaniques, les dessous diplomatiques. Je fais parler Poincaré, Barthou, Edouard VII, Nicolas II. J'ai dans la main tous les secrets des cours, des chancelleries, des ministères ; et cette main s'ouvre sans cesse. "

Instruire et distraire, cela ne pouvait lui suffire. Il pensait aussi à l'âme de ses hommes et à leur donner très simplement l'exemple d'une vie soutenue par la foi. " Je fais ma prière sur la paille le soir, écrit-il, et cette attitude est pour beaucoup dans la sympathie dont je sens que tous m'entourent. "

Vers la fin du mois d'août, la classe à laquelle Lotte appartenait fut provisoirement libérée. Il alla retrouver ses